TERRORISME

G.I.A.: en plein dans le mille?

L'arrestation de Chantal Paternostre, cette assistante sociale et animatrice de l'émission féministe et libertaire «Renversons les casseroles» sur les ondes d'«Air Libre», constitue-t-elle le début du fil d'Ariane qui mènera les forces de l'ordre au démantèlement des groupuscules terroristes des C.C.C. et du F.R.A.P., interrompant ainsi la série noire d'actes subversifs perpétrés en Belgique depuis le 2 octobre 1984?

PAS sûr... Dans les milieux proches de l'enquête, on affiche un optimisme de bon aloi. Dame! N'est-ce pas là le premier résultat positif enregistré depuis presque un an? En outre, certaines hypothèses exprimées en leur temps par une partie des enquêteurs semblent trouver aujourd'hui un début de confirmation: on se retrouve, comme ils l'avaient prévu, dans les milieux proches de deux des plus importantes de nos universités: l'U.L.B. et l'U.C.L...

Nous l'affirmions d'ailleurs il n'y a guère (1) à propos des activités de Pierre Carette, cet imprimeur de Saint-Gilles sur lequel la gendarmerie aimerait beaucoup mettre la main, parce qu'elle est persuadée qu'il est «le» Belge qui en sait le plus sur les C.C.C. et qui est à la base de la création de l'axe «Action Directe-Rote Armee Fraktion-Cellules Communistes Combattantes» œuvrant à l'heure actuelle à cet euroterrorisme «nouvelle vague» qui déferle sur les pays occidentaux: négligées à l'époque, celles-ci se portaient essentiellement sur les milieux universitaires réactionnaires issus de mai 1968... et sur certaines radios libres! Ce n'est donc pas une coïncidence si nos limiers ont donc fini par tomber sur cette filière dont l'évidence ne crevait pas les yeux...

UN TERRORISME PLUS «ARTISANAL»?

La police française possède d'ailleurs les preuves que Pierre Carette a participé à (au moins) un hold-up perpétré outre-Quiévrain par Action Directe en vue d'accumuler les fonds nécesaires au fonctionnement du «front commun» de la subversion européenne.

Découverte d'armes à Uccle. Un premier pas vers le cœur de cette «nébuleuse» qu'est le terrorisme en Belgique.

Facteurs piégés

LA secrétaire d'Etat chargé des P.T.T., madame Paula d'Hondt, va encore rugir, mais elle ferait mieux de se préoccuper un peu plus et un peu mieux de la sécurité des facteurs.

Il est vrai que le métro ou les fréquences hertziennes sont des dossiers plus commodes que la protection des vies humaines.

De même, il est quand même temps, à l'aube du 21e siècle, d'utiliser des moyens modernes de payement pour les pensions et les traitements. Entretemps, les facteurs sont les cibles de plus en plus privilégiées de la petite et grande délinquance.

A Liège, à Molenbeek, à Thiméon ou à Dampremy, la violence devient quotidienne. A Liège, deux petits malfrats à moto ont réussi la semaine dernière à délester un facteur de sa serviette contenant la somme de 160.000 F.

Toujours dans la Cité ardente, la sacoche du facteur, arrachée, s'est ouverte et a obligé les agresseurs à battre précipitamment en retraite. A Molenbeek, pour 60.000 F un facteur s'est retrouvé face au canon d'une arme tenue par un homme de type nord-africain. Hold-up également à l'agence postale de Thiméon dans le Pays noir. Scénario classique, butin un demi-million.

Les préposés aux postes résistent tant bien que mal face à ces violences, comme le prouvent ces quelques exemples pour un sale jour d'été.

La rentrée sera chaude pour les facteurs!

Du côté de ce personnage, la piste est gelée depuis belle lurette : l'intéressé, on s'en doute, n'a rien eu de plus pressé que de disparaître. Certains pensent qu'il a élu domicile quelque part dans les environs de la frontière entre la France et la Belgique, d'où il continue à « animer » les activités du front commun subversif en Europe. Entre autres en République Fédérale Allemande. Suivant certains renseignements en provenance du B.K.A. (le « Bundeskriminalamt » ou Bureau criminel fédéral spécialisé dans la lutte contre le terrorisme en R.F.A.), on noterait, dans la filière Action Directe-Rote Armee Fraktion, la présence d'un Belge (non identifié, mais qui pourrait bien être notre individu) lors du dernier attentat commis contre la base aérienne US de Francfort (2 morts, 20 blessés).

D'après le grand patron du B.K.A., cette agression représenterait une « nouvelle dimension dans la terreur ». Tant en ce qui concerne l'organisation elle-même que par les méthodes utilisées. Cette action, en effet, n'a été rendue possible qu'au travers d'un meurtre (froidement prémédité) d'un soldat américain, Edward Pimental (20 ans), à qui l'on a dérobé ses papiers d'identité militaires pour pouvoir pénétrer sans encombre dans la base...

Tout cela amène les enquêteurs belges à se poser nombre de questions. Aux côtés de ce terrorisme de haut vol utilisant les moyens les plus sophistiqués et ne reculant devant rien — pas même le meurtre — le Front Révolutionnaire d'Action Prolétarienne apparaît en effet comme beaucoup plus « artisanal ». Si l'on ose ainsi s'exprimer...

Les attentats du F.R.A.P.

- 20 avril 1985 : une bombe au siège bruxellois de l'assemblée de l'Atlantique nord. Dégâts matériels importants.
- 21 avril 1985 : une bombe devant la façade d'A.E.G.-Telefunken à Uccle.
- 27 juin 1985 : devant l'entrée du personnel de l'usine des A.C.E.C. à Drogenbos. 5 kg de T.N.T. placés dans une cocotte-minute. Le mécanisme s'étant enrayé, la machine infernale n'explose pas.

Face aux trois attentats revendiqués par le F.R.A.P., les C.C.C. en ont perpétré 15... ■

UN CLOISONNEMENT DES PLUS STRICTS

Se trouve-t-on en présence d'une dissidence des C.C.C. ? Certains le pensent. Toujours est-il que les actions revendiquées par ce nouveau mouvement subversif — il ne s'est manisfesté qu'en avril 1985, plus de 6 mois après les C.C.C. — moins « musclées » que celles des Cellules, affichent une infrastructure et une intendance qui n'ont rien de comparable avec celles déployées, par exemple, lors de l'attentat sanglant du 1er mai dernier rue des Sols, où deux pompiers bruxellois trouvèrent la mort.

D'après certains représentants des forces de l'ordre, les récentes découvertes faites dans deux appartements de l'agglomération bruxelloise (à Anderlecht et à Uccle) ainsi qu'à l'occasion d'autres perquisitions demeurées jusqu'ici « top secret » constituent un premier pas vers le cœur de cette « nébuleuse » qu'est le terrorisme en Belgique.